

Les parcours de l'illettrisme

I. Exploitation de l'enquête IVQ 2004

L'enquête Information et Vie quotidienne (IVQ2) a été réalisée à la fin de l'année 2004 auprès d'un échantillon de 10000 personnes¹. D'après l'enquête IVQ 2004, 7 % des personnes sont en grave difficulté face à l'écrit (moins de 40% de réussite dans l'un des trois domaines de compétence de l'écrit, à savoir la lecture de mots, la production d'écrit ou la compréhension d'un texte simple), 5% éprouvent des difficultés importantes (entre 40 et 60% de réussite dans l'un des trois domaines) et 7 % en difficulté partielle (entre 60 et 80% de réussite). Malgré la différence de protocole utilisé, ces résultats sont assez proches de ceux observés lors des JAPD (Journées d'appel de préparation à la défense) pour les jeunes Français de 17 ans estimant à 4 % la proportion de jeunes en difficulté sévère et à 7% celle des jeunes ayant de très faibles capacités en lecture.

L'exploitation de ces nouvelles données nous permet d'affiner l'analyse des dimensions sociales de l'illettrisme, en particulier sur le lien entre les parcours individuels et les situations d'illettrisme. L'information recueillie dans le module biographique du questionnaire apporte un éclairage aux résultats obtenus à l'évaluation : pays de naissance, langue d'apprentissage de la lecture et lieux de la scolarité (France ou étranger), langue(s) parlée(s) à la maison durant la petite enfance, des données sur les conditions matérielles et l'environnement familial jusqu'à l'âge de 18 ans mais aussi des informations relatives aux parents de l'enquêté, leur niveau d'éducation et des éléments de leur parcours professionnel. Cette information, complétée par des questions plus subjectives sur la façon dont le sujet a perçu le déroulement de son parcours scolaire, l'arrêt de ses études et les différents événements auxquels il a eu éventuellement à faire face durant son enfance : divorce, chômage, décès d'un proche, difficultés scolaires, problèmes de santé, violences familiales, guerre ou conflit armé, permet d'avancer dans la compréhension des personnes en difficulté. Par ailleurs, les difficultés face à l'écrit ont des conséquences très variables d'une personne à l'autre selon la manière dont ce handicap est vécu au quotidien, les stratégies qui sont déployées

¹ Les partenaires de l'enquête IVQ 2004 sont l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCl), le Centre recherche en économie et statistique (CREST), la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES), la Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle (DGEFP) du ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'Éducation nationale, la Direction à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) du ministère de la Culture, la Délégation interministérielle à la ville (DIV), l'Institut national d'études démographiques (INED) et l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

pour y faire face, et le réseau d'aides qui peut être mobilisé dans l'entourage. C'est pourquoi s'ajoute, en complément de l'évaluation, tout un ensemble de questions sur les difficultés rencontrées au quotidien et les modes de « débrouille » utilisés dans un contexte professionnel et dans la réalisation de différentes tâches quotidiennes. On s'intéressera en particulier au décalage entre les compétences et les difficultés ressenties. L'exploitation de ces données a été présentée lors du colloque organisée par l'Insee en décembre 2006 et fait l'objet d'un article soumis à la revue *Economie et Statistiques*, dans le cadre d'un numéro spécial sur ce thème.

Un des objectifs, outre le dénombrement des personnes en difficulté, est de mettre en évidence des à partir de l'évaluation des compétences saisies à partir de supports différenciés. Par ailleurs nous poursuivons notre collaboration avec l'équipe du PsyEF (Lyon2) de Jean-Marie Besse, afin de mettre en relation les profils différenciés de rapport à l'écrit codifiés de manière fine avec l'étude des parcours individuels et plus particulièrement les évènements de l'enfance et le déroulement de la période de scolarisation. Cette étude donnera lieu à une publication en 2008.

Par ailleurs, en tant que membre du comité scientifique et d'évaluation de l'ANLCI, je participe à une réflexion plus générale sur l'évaluation et la mesure de l'illettrisme en confrontant plusieurs sources de données obtenues à partir de différents protocoles. Nous essayons par ailleurs d'étendre l'utilisation du protocole d'évaluation des basses compétences utilisé dans l'enquête IVQ à d'autres contextes d'évaluation et à d'autres pays européens.

II. Exploitation d'entretiens approfondis réalisés auprès de personnes détectées en difficulté dans l'enquête IVQ

En 2008, une trentaine d'entretiens auprès des personnes estimées en difficulté dans l'enquête IVQ ont été réalisés dans le cadre d'une convention avec la DGLFLF. L'investigation qualitative été réalisée dans le Nord et la région parisienne auprès de personnes socialisées dans une autre langue que le français (langues étrangères ou régionales) et dont les compétences en français sont suffisantes pour avoir répondu au questionnaire d'évaluation de l'enquête IVQ (module ANLCI).

A travers ce matériau qualitatif, il s'agissait de retracer les trajectoires en développant plus particulièrement les étapes du parcours migratoire et scolaire et le contexte familial et linguistique au moment de l'apprentissage. On aborde les conditions de vie actuelles : situation familiale, vie professionnelle (études, formations), loisirs, et les difficultés éprouvées au quotidien dans ces différents univers sociaux. On évoque les ressources individuelles ou collectives éventuellement mobilisées pour y faire face.

Alexandra Filhon a commencé à exploiter ces entretiens dans l'objectif de comprendre comment les personnes plurilingues, évaluées en difficultés en français, vivent leurs éventuelles difficultés et si elles se considèrent en situation d'illettrisme. Ont-elles le sentiment d'être handicapées dans leur vie quotidienne et la connaissance d'une autre langue que le français peut-elle constituer une ressource ? A travers les premiers résultats produits (Filhon, 2008), il ressort que, quel que soit le rapport au français des personnes plurilingues interrogées, ces adultes considérés en difficultés par rapport à l'écrit n'ont *a priori* pas intériorisé les discours normatifs véhiculés sur l'illettrisme et ne se vivent pas comme « illettrés ». En 2009, elle poursuivra l'analyse de ces discours et s'interrogera plus largement sur la catégorie statistique « illettrée » en confrontant les résultats de l'enquête IVQ aux discours recueillis.

Bibliographie :

- FILHON A., GUÉRIN-PACE F., 2009 : « *Pratiques linguistiques et parcours migratoires : une articulation complexe* », *Espaces et sociétés*, n°138 (à paraître).
- FILHON A., 2008, « Plurilinguisme et difficultés en français. Bilan méthodologique », dans *Migration et Plurilinguisme*, Cahiers de l'observatoire, DGLFLF, (à paraître)
- GUÉRIN-PACE F., 2008 : Les difficultés face à l'écrit au regard des parcours individuels, article soumis à *Economie et Statistique*.
- GUÉRIN-PACE F., 2005 : How to capture retrospective information from background questionnaires?, Third technical workshop OCDE "Direct assessment of adult competencies", INSEE, 2-3 mai.
- GUÉRIN-PACE F., 2005 : « Présentation de l'enquête française sur les compétences des adultes face à l'écrit (IVQ, Insee, 2004), European regional meeting on Literacy, UNESCO Institute for Education, Lyon 2-5 avril 2005
- GUÉRIN-PACE F., MURAT F., 2003 : L'enquête *Information et Vie Quotidienne* : résultats et perspectives, Colloque international de l'ANLCl sur « L'évaluation des bas niveaux de compétence à l'écrit », Lyon, 5-7 novembre 2003, ANLCl, pp. 153-160.
- GUÉRIN-PACE F., 2003: « Les parcours de l'illettrisme », *Séminaire de Recherche*, INSEE, 19 juin 2003.
- BESSE J. M. GUERIN-PACE F., 2002 : « Une évaluation des compétences sur l'écrit : l'enquête « Information et vie quotidienne », *Economie et Humanisme*, n°363, pp. 17-21..
- BLUM A., GUERIN-PACE F., 2000 : *Des lettres et des chiffres - Des tests d'intelligence à l'évaluation du « savoir lire », un siècle de polémiques*, Paris, Fayard, 200 p.